BnF Gallica

Le marquis de Coriolis d'Espinouse

Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France

BnF Gallica

Senevoy, Armand de (Mis Jules-Armand de). Le marquis de Coriolis d'Espinouse. 1871.

1/ Les contenus accessibles sur le site Gallica sont pour la plupart des reproductions numériques d'oeuvres tombées dans le domaine public provenant des collections de la BnF. Leur réutilisation s'inscrit dans le cadre de la loi n°78-753 du 17 juillet 1978 :
- La réutilisation non commerciale de ces contenus est libre et gratuite dans le respect de la législation en vigueur et notamment du maintien de la mention de source.
- La réutilisation commerciale de ces contenus est payante et fait l'objet d'une licence. Est entendue par réutilisation commerciale la revente de contenus sous forme de produits élaborés ou de fourniture de service.

CLIQUER ICI POUR ACCÉDER AUX TARIFS ET À LA LICENCE

2/ Les contenus de Gallica sont la propriété de la BnF au sens de l'article L.2112-1 du code général de la propriété des personnes publiques.

3/ Quelques contenus sont soumis à un régime de réutilisation particulier. Il s'agit :

- des reproductions de documents protégés par un droit d'auteur appartenant à un tiers. Ces documents ne peuvent être réutilisés, sauf dans le cadre de la copie privée, sans l'autorisation préalable du titulaire des droits.
- des reproductions de documents conservés dans les bibliothèques ou autres institutions partenaires. Ceux-ci sont signalés par la mention Source gallica.BnF.fr / Bibliothèque municipale de ... (ou autre partenaire). L'utilisateur est invité à s'informer auprès de ces bibliothèques de leurs conditions de réutilisation.

4/ Gallica constitue une base de données, dont la BnF est le producteur, protégée au sens des articles L341-1 et suivants du code de la propriété intellectuelle.

5/ Les présentes conditions d'utilisation des contenus de Gallica sont régies par la loi française. En cas de réutilisation prévue dans un autre pays, il appartient à chaque utilisateur de vérifier la conformité de son projet avec le droit de ce pays.

6/ L'utilisateur s'engage à respecter les présentes conditions d'utilisation ainsi que la législation en vigueur, notamment en matière de propriété intellectuelle. En cas de non respect de ces dispositions, il est notamment passible d'une amende prévue par la loi du 17 juillet 1978.

7/ Pour obtenir un document de Gallica en haute définition, contacter
utilisationcommerciale@bnf.fr.

L27
25847

Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE R.F. IMPRIMÉS

LE MARQUIS

DE CORIOLIS D'ESPINOUSE

DÉPÔT LÉGAL
Seine
N° 556.
1874

PARIS
IMPRIMERIE JOUAUST
338, RUE SAINT-HONORÉ.

—

1871

In 27
25847

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE R.F. IMPRIMÉS

LE MARQUIS

DE CORIOLIS D'ESPINOUSE

Dans les moments de crise suprême, alors que les intérêts de tout un pays sont engagés, alors que les faits de chaque jour empruntent aux événements successifs une si imposante signification, le détail disparaît rapidement dans l'ensemble, et si l'individualité ne s'efface pas quand cette individualité a été glorieuse, si elle conserve le relief qu'a su lui mériter sa puissante empreinte, les heures brûlantes d'une lutte nationale, l'agitation fébrile qu'engendre forcément cette lutte, ne permettent pas de s'arrêter, comme on le ferait dans un temps de calme et de régu-

larité, devant ces nobles figures dont la vie renferme tout un enseignement, et dont les traits caractéristiques seraient si consolants et si utiles à étudier.

C'est à une de ces natures d'élite qu'appartenait mon noble ami le marquis de Coriolis d'Espinouse ; et si j'avais pu craindre qu'une affection profonde et une liaison de près de quarante ans vînssent influencer mon jugement, le dernier acte de sa vie et l'attitude de chacun devant son cercueil me rassureraient à cet égard.

D'une fermeté inébranlable dans ses convictions religieuses et politiques, il avait un mérite d'autant plus grand à se cantonner dans sa foi politique, que l'ampleur de son intelligence et l'ouverture de son esprit lui auraient facilement permis de voir plusieurs issues là où très-naturellement tant d'autres n'en saisissent qu'une seule. Souvent l'homme énergique fait payer la virilité de son caractère par une certaine âpreté dans la forme, et cette âpreté n'est pas une condition favorable au prosélytisme. Chez le marquis de Coriolis, au contraire, la note, toujours sévère pour lui-même, s'adoucissait toujours

aussi pour les autres; et cette pente vers la conciliation, qui n'avait peut-être pas été la première tendance de sa nature dans les années qui suivirent de près la révolution de 1830, alla toujours en augmentant, à mesure que les événements sociaux ou politiques, en se multipliant, grossirent le nombre des dissidences, à mesure que son esprit, si ouvert, se développa au contact des hommes, des faits et de l'expérience.

Très-sincèrement libéral, il fut plus atteint dans ses convictions intimes, et dans sa manière de comprendre la dignité d'un pays qu'il aimait ardemment, par le coup d'État du 2 décembre que par la révolution de 1830, qui cependant le touchait plus directement (je ne dirai pas dans ses intérêts, en parlant d'un tel homme), mais qui renversait tout ce qui avait été l'objet de son culte et de son dévouement.

Souvent, à l'heure des ébranlements, au moment solennel des épreuves, les hommes les mieux trempés éprouvent une certaine perturbation et ont besoin de toutes leurs forces pour dominer un moral qui tendrait à s'amoindrir : jamais, au contraire, sa liberté d'esprit n'était plus grande, sa figure plus riante et plus ouverte,

sa fermeté plus accentuée, que dans ces heures difficiles, dont cependant la promptitude de son intelligence pénétrait rapidement toute la portée.

Mais sa foi politique, mais son amour si vrai de la liberté ne l'emportaient pas sur son ardent patriotisme, avec lequel ils ne faisaient qu'un.

Au reste, il y a quelque chose de plus décisif que les paroles, lors même qu'elles seraient éloquentes, ce sont les actions.

Après avoir été en Espagne et en Morée, le marquis de Coriolis allait être nommé capitaine à la prise d'Alger, et cet homme d'une trempe si guerrière n'hésita pas à briser son épée pour rester fidèle à son serment.

Quarante ans plus tard, en face de l'envahissement de l'étranger, il n'hésita pas davantage à s'enrôler comme volontaire dans les bataillons de marche de la garde nationale. Ces deux faits n'apparaissent-ils pas comme deux points lumineux qui éclairent cette vie toute d'honneur et de fidélité ?

Plein de courage et plein de confiance, il avait cependant ressenti au cœur une profonde blessure à la vue des premiers désastres de la France, et dès ce moment la vie rencontra pour lui des

amertumes que les doux liens de la famille et le commerce de nombreux amis ne lui avaient pas jusqu'alors laissé entrevoir.

A l'enterrement du brave comte de Podenas, tué à Champigny devant l'ennemi, il me dit : « Il est bien heureux, il ne verra pas les douleurs de la patrie. » Nobles paroles, bien dignes de sa noble fin, paroles que la Providence a sanctionnées par sa mort glorieuse sur le champ de bataille.

Pour la société, cette mort du marquis de Coriolis est un anneau brisé dans la chaîne de ses relations les plus aimables et les plus spirituelles ; pour sa famille elle est une perte irréparable ; pour ses amis une affiction profonde. La France voit disparaître en lui un de ses plus nobles cœurs.

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE

Mis DE SENEVOY.

34

BIBLIOTHEQUE NATIONALE DE FRANCE
3 7502 00810793 2